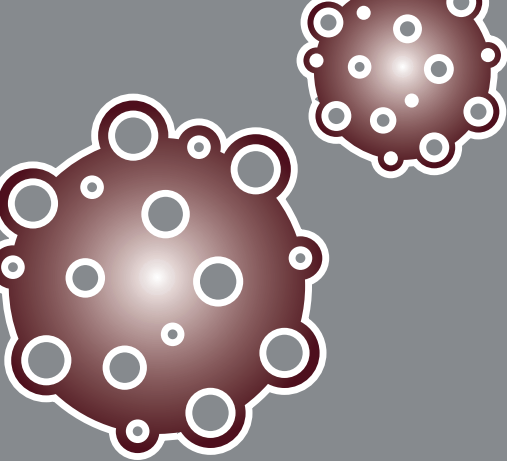


CANCERS DE LA TÊTE ET DU COU LIÉS AU PAPILLOMAVIRUS HUMAIN



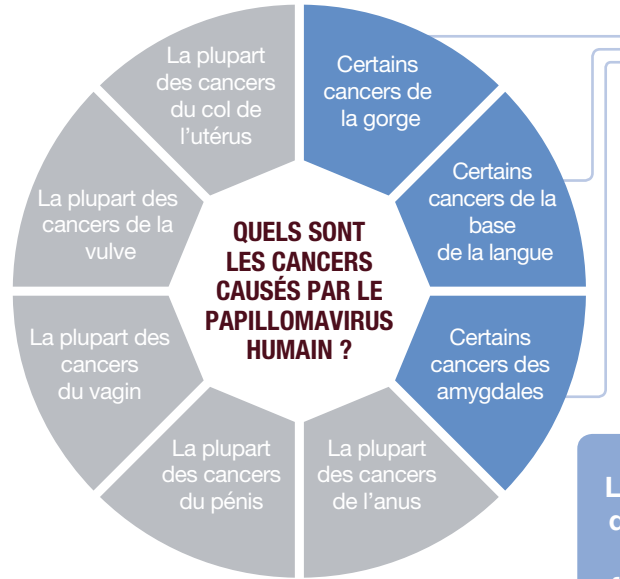
MAKESENSECAMPAIGN



QU'EST-CE QUE LE PAPILLOMAVIRUS HUMAIN ?

Le papillomavirus humain est très fréquent et plus de 100 types différents de ce virus ont été identifiés, chacun étant désigné par un chiffre

Le papillomavirus humain touche la peau et les muqueuses (les membranes humides qui tapissent certaines parties du corps, comme l'intérieur de la bouche, de la gorge et de l'anus)



Ces types de cancers sont appelés cancers de l'oropharynx et appartiennent au groupe appelé « cancers de la tête et du cou » ou « cancers des voies aérodigestives supérieures (VADS) »

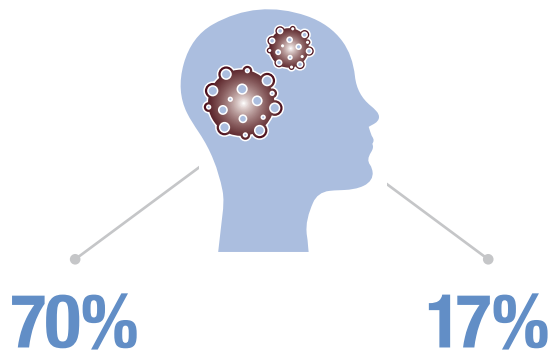
Les cancers de la tête et du cou sont le septième type de cancer le plus fréquent dans le monde

CANCERS DE LA TÊTE ET DU COU LIÉS AU PAPILLOMAVIRUS HUMAIN

- Selon les estimations récentes, plus de 5 % de l'ensemble des cancers sont attribuables au papillomavirus humain
- Récemment, des experts ont établi un lien entre les infections par un papillomavirus humain à haut risque et la plupart des cancers de l'oropharynx
- On estime qu'environ 45 000 nouveaux cas de cancer de la tête et du cou dans le monde sont attribuables au papillomavirus humain

TENDANCES MONDIALES : UN SOMBRE TABLEAU

- Plusieurs études internationales ont fourni des données solides montrant une nette augmentation des cancers de l'oropharynx liés au papillomavirus humain au cours des 20 dernières années
- Ces études montrent également que l'incidence des cancers de l'oropharynx liés au papillomavirus humain varie de manière significative d'une région à l'autre
- Les données suggèrent que ces variations sont dues aux différences régionales et culturelles en matière de pratiques sexuelles à travers le monde



Dans des régions comme les **États-Unis** ou l'**Europe du Nord**, on estime que plus de 70 % des cas de cancers de l'oropharynx sont liés au papillomavirus humain

Dans des régions comme l'**Europe du Sud**, on évalue à seulement 17 % le pourcentage de cas de cancers de l'oropharynx liés au papillomavirus humain

Certains patients peuvent se sentir extrêmement vulnérables lorsqu'on leur annonce qu'ils ont un cancer ou lorsqu'ils sont informés de leur statut papillomavirus humain



COMMUNICATION AVEC LES PATIENTS

Communiquer le diagnostic

Être prêt à répondre à des questions délicates

Aider les patients à faire face à leurs réactions émotionnelles

Évaluer les besoins psychosociaux des patients

RECOMMANDATIONS



Éducation

Les professionnels de la santé qui travaillent dans le domaine des cancers de la tête et du cou doivent fournir des informations issues de sources diverses afin de réduire les lacunes en matière de connaissances sur les cancers de la tête et du cou liés au papillomavirus humain.

Cette éducation doit être axée sur :

- la maladie ;
- le traitement ;
- la pénibilité des symptômes ;
- les comportements sexuels.

Les professionnels de la santé doivent également être conscients que les patients risquent de trouver des informations inquiétantes en ligne. Généralement, ces informations ne sont pas factuelles et rédigées dans un registre trop soutenu pour être facilement comprises par le patient moyen.



Conseils

Les patients peuvent avoir besoin de conseils d'accompagnement émotionnel après leur diagnostic. Il peut s'agir de :

- Programmes de réinsertion
- Gestion du stress et exercices de relaxation
- Interventions sociales

Ces conseils doivent mettre en avant l'impact psychosocial de leur diagnostic et offrir aux patients la possibilité de consulter les services appropriés.

Les professionnels de la santé doivent également évaluer si un suivi continu de soutien et d'accompagnement est nécessaire.

La campagne *Make Sense* est menée par :



La campagne *Make Sense* reçoit le soutien européen de :

MERCK



 **Bristol-Myers Squibb**